

## Surveillance de la dengue

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 7 / Semaine 2010-07

### Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Après une diminution relative transitoire pendant la période des fêtes, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue\* se maintient toujours au dessus des valeurs maximales attendues, depuis la première semaine de janvier (Figure 1).

Néanmoins, depuis début janvier, ce nombre est relativement stable. Il varie chaque se-

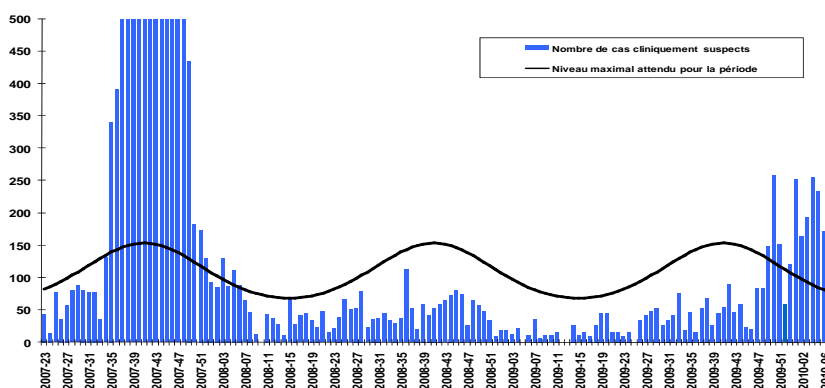
maine entre environ 160 et 250 (Figure 1).

Depuis le début de l'épidémie (première semaine de décembre), on estime que 2220 cas cliniquement évocateurs ont été vus en consultation de médecine de ville.

\*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population guadeloupéenne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

#### | Figure 1 |

Surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe, juin 2007 à février 2010\* / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Guadeloupe, June 2007 - February 2010*



\*Source : Réseau de médecins généralistes

### Surveillance des cas biologiquement confirmés

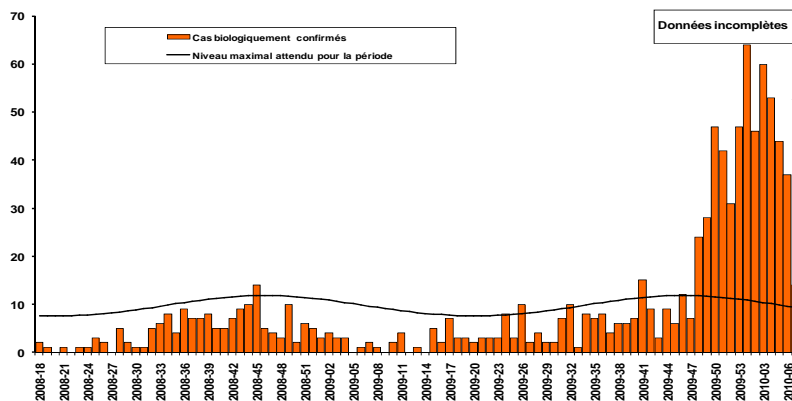
Après avoir augmenté au cours des semaines 2009-53 et 2010-01, le nombre de cas biologiquement confirmés s'est stabilisé au cours du mois de janvier. La discrète décroissance observée au cours des deux premières semaines de février (semaines 2010-05 et 2010-06) reste à confirmer, les données de la semaine dernière (semaine 2010-07) n'étant pas consolidées (Figure 2).

Le taux de positivité se maintient à un niveau élevé depuis début décembre.

Il reste supérieur aux valeurs maximales attendues, et varie selon la semaine entre 37% et 51% (Figure 3).

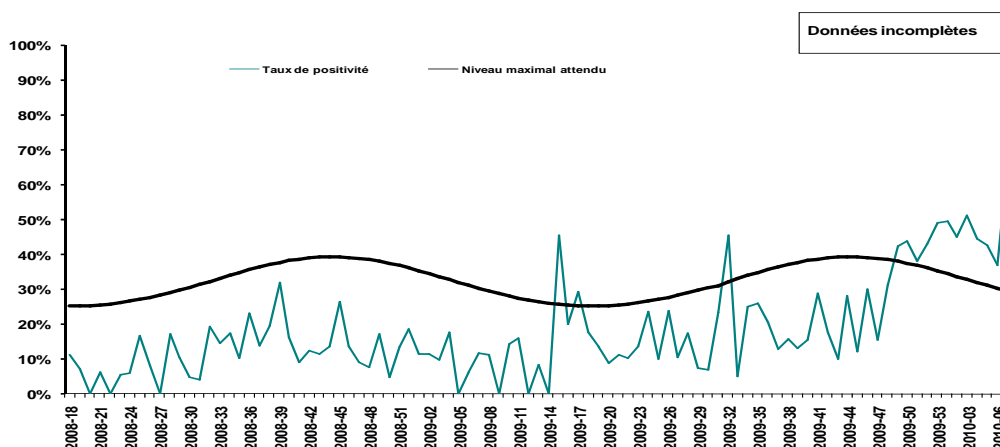
#### | Figure 2 |

Surveillance hebdomadaire des cas biologiquement confirmés, Guadeloupe, mai 2008 à février 2010 / *Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Guadeloupe, May 2008 - February 2010*



## | Figure 3 |

Taux de positivité des demandes de confirmation biologique, Guadeloupe, mai 2008 à février 2010 / Positivity rate of samples analysed for biological confirmation, Guadeloupe, May 2008 - February 2010



## Répartition géographique

Au cours du mois de janvier, les zones les plus touchées concernaient l'agglomération Pointoise (Gosier, Baie-Mahault, Abymes), la côte sud Grande Terre (St François, Sainte-Anne) et le Nord de la côte au Vent (Petit Bourg).

Au cours du mois de février, la situation s'est nettement améliorée sur la côte sud de la Grande Terre. En revanche, l'agglomération Pointoise (Baie-Mahault, Abymes, Gosier et

Pointe à Pitre) reste toujours très touchée avec 45 % des cas positifs enregistrés ce mois-ci.

Le phénomène ne s'est pas généralisé aux autres communes de la Basse Terre, bien que quelques cas y soient enregistrés.

## Surveillance des cas hospitalisés

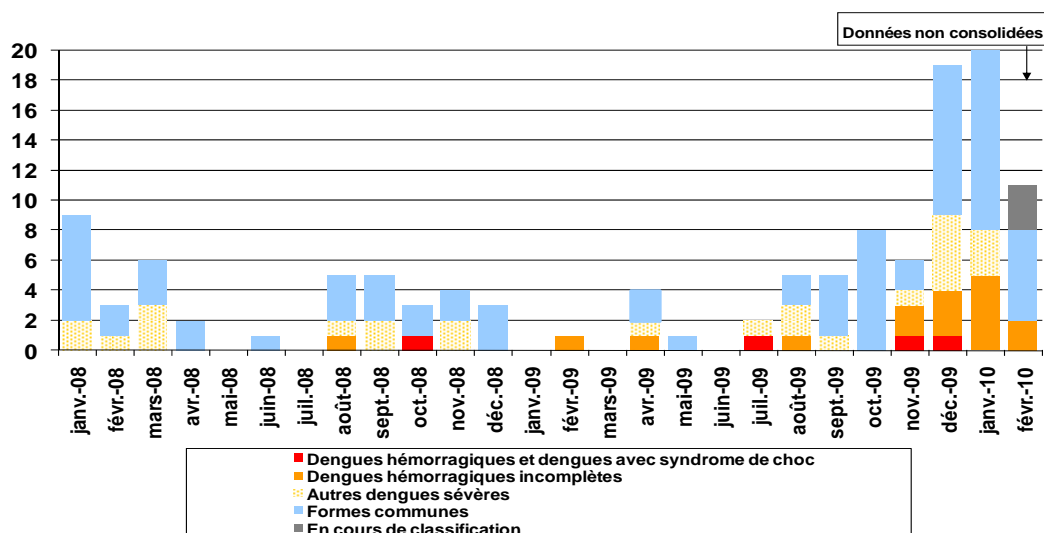
Après être resté stable entre août et novembre 2009, le nombre de cas hospitalisés biologiquement confirmés a fortement augmenté en décembre, avec au total 19 cas (Figure 4). Ce nombre est resté stable en janvier (20 cas enregistrés) et depuis le début du mois de février, 11 cas ont été enregistrés.

Depuis le début de l'épidémie, sur les 50 cas hospitalisés, on recense 24 adultes et 26 enfants.

Ils se répartissent en 28 formes communes, 8 formes sévères, 1 forme hémorragique et 10 formes hémorragiques incomplètes. Les 3 autres cas sont en cours de classification.

## | Figure 4 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Guadeloupe, janvier 2008 à février 2010 / Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Guadeloupe, January 2008 - February 2010



Depuis le début de l'épidémie (semaine 2009-49) :

- **2220** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **513** cas biologiquement confirmés
- **50** cas biologiquement confirmés hospitalisés
- Sérotypage circulant : **DENV-1**

- Pas d'épidémie : 1909 cas cliniquement évocateurs estimés au cours de la saison

- **Guyane** : la situation correspond à la phase 4 du Psage : épidémie confirmée
- **Martinique** : la situation correspond à la phase 2 niveau 1 du Psage : foyers isolés
- **Saint-Martin** : la situation correspond à la phase 3 du Psage Iles du Nord : épidémie confirmée
- **Saint Barthélémy** : retour à la normale

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber, directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Dr Philippe Quénel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Dr Sylvie Cassadou  
Dr Jean-Loup Chappert  
Sophie Larrieu  
Dr Philippe Quénel

Diffusion

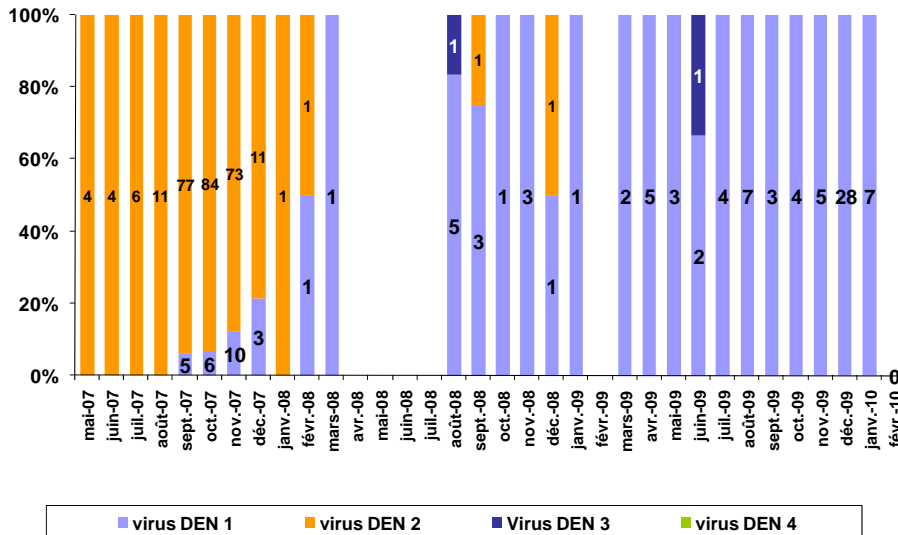
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. B.P. 658.  
97261 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
<http://www.invs.sante.fr>  
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>

Surveillance des sérotypes

Le sérotypage DENV-2, majoritaire jusqu'à la fin de l'épidémie de 2007, a progressivement cédé la place au sérotypage DENV-1 qui circule de façon presque exclusive depuis le début de l'année 2009 (Figure 5).

| Figure 5 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Guadeloupe, mai 2007 à février 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Guadeloupe, May 2007 – February 2010



Analyse de la situation

L'épidémie de dengue se poursuit en Guadeloupe sans modification notable de ses caractéristiques épidémiologiques.

La circulation virale, restée stable, ne s'est pas intensifiée au cours des deux derniers mois.

Le sérotypage circulant identifié est toujours le sérotypage DENV-1.

La situation épidémiologique de la Guadeloupe correspond toujours à la phase 4 du Psage\*\* : épidémie confirmée.

\*\* Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

\* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Prochaine diffusion du point épidémiologique prévue semaine 2010-10

Remerciements à nos partenaires

Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Michèle Agnès, Frédérique de Saint-Alary, Laurent Ginhoux, Dr Jocelyne Merault, Service de lutte anti-vectorielle, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane, ARH Guadeloupe

